

- ou sujet de la protection de l'Azala.
- 5 décembre Départ à 5 h. du matin.
- 7 décembre Pécis du Sargent Diara Tofana. Son corps est transporté jusqu'à Boudjibéha pour y être enterré.
- 10 décembre Arrivée à Boudjibéha à 11 heures. Les blessés sont installés dans la casbah. Enterrement du Sargent Diara Tofana. Reçu un courrier annonçant l'arrivée du Chef de bataillon.
- 11 décembre 7 heures Soir Arrivée du Chef de bataillon H. Hustin et du lieutenant Monet, du Sargent Olivier et de 10 tirailleurs venant d'Araouan.
- 13 décembre Arrivée du Docteur Dubarry et du lieutenant Guérin. Le docteur opère le Clairon Mousso Sidibi qui meurt au cours de l'opération.
- 14 décembre Enterrement du Clairon.
- 15 décembre Arrivée du Capitaine Gogin qui vient prendre le Commandement de la Compagnie.
- 16 décembre Départ du convoi de blessés conduit par le chef de bataillon et le médecin. Le corps du Capitaine Grosdomange est emporté.
- 16 décembre Départ pour Araouan du reste de la Compagnie.
- 18 décembre Arrivée à Araouan de la Compagnie, Cap. Gogin, Lieutenants Monet, Morel et Guérin.
- 22 décembre Arrivée à Tombouctou du convoi de blessés, du Chef de bataillon H. Hustin et du D. Dubarry.
- 26 décembre Enterrement du Capitaine Grosdomange.

— 1910 —

Reconnaissance au nord du Faguibine. 10, 25. 11  
ordre N° 659 .26-12-09 du Commandant de Région et  
Note de service N° 21. En raison de la présence de  
vizzous dans la région de Qualata. Le comm<sup>d</sup> de région  
donne l'ordre au bataillon d'envoyer une reconnaissance  
surveiller les abords du Faguibine et protéger les  
nomades de cette région.

Composition de la reconnaissance:  
Lieutenant Peron commandant le groupe;  
Lieutenant Guérin comm<sup>d</sup> le bat. d'art. du bataillon;  
1 légadier, 2 sapeurs européens, 16 an. indigènes,  
un Sargent Européen, 28 tirailleurs  
Le groupe de



Groupe .C.

Commandant le Groupe : Chef de Bataillon H.C. Garnier  
commandant la Région de Gao.

Composition : 1<sup>o</sup> section méhariste de Kidal commandée par  
le lieutenant Leboray (Sergent Berroy)  
2<sup>o</sup> une fraction non montée comprenant  
Capitaine Lamoureux  
Sergent Jean Baptiste  
1 adjudant indigène  
46 caporaux & tirailleurs

Le détachement a juid quitte Gao le 27 septembre  
à 3<sup>h</sup> 30' du soir, avec le chef de Bataillon et le groupe  
et arrive au juid de Médiaguellet le 8 octobre  
à 6<sup>h</sup> du soir.

A la suite de renseignements recueillis, le chef  
de Bataillon décide de séjourner à ce point et  
envoie l'ordre à la section de Kidal de s'y rejoindre  
la jonction s'opère le 14 octobre.

Séjour jusqu'au 23 octobre

Le 24 octobre, départ du lieutenant Leboray avec  
20 méharistes, il doit se rencontrer dans  
l'après-midi avec le lieutenant Sigourney, des tirailleurs  
algériens.

Le même jour, un détachement Monté, com-  
mandé par le capitaine Lamoureux et comprenant  
Sergent Berroy  
50 tirailleurs

part à la poursuite d'un rassemblement de 30 hommes  
signalé vers Asselagh.

Poursuite vaine jusqu'au 4 novembre

Le 5 novembre, arrive à Dj-Echétouy; séjour





*cc*  
*2ème Achourat*

# Rapport du Capitaine Ayasse Commandant les Secteurs Foras et Kountas. sur la poursuite d'un rezou et une tournée de police en Adrar. (Du 8 au 20 Janvier 1910 inclus)

Territoire Militaire - Du Niger.

Région de Gao.

Secteurs Foras et Kountas

Félicja, le 21 Janvier 1910.

~~N° 2~~

(2)

*Correspondance*  
*N° 20*  
*M*

Il y doute subsiste : 2 fils  
d'Abidin, ont été tués à  
Achourat, où ils se trou-  
voient au nombre de  
trois. Si Sidi Lamine  
est vivant, ce sont Baba  
et Baba Ahmet qui ont  
été tués.

Ces incertitudes provien-  
nent de ce que nos Kountas  
et Fouaregs ne connaissent  
pas tous les Abidin. On  
se renseigne -

Signé: Bétrise

Voilà la confirmation  
du chiffre 16; ce sont les  
seuls bandits échappés  
d'Achourat, sur les  
83 qui composaient la  
bande.

Signé: Bétrise



Le Capitaine Commandant les  
Secteurs Foras et Kountas, apprenant de  
source certaine, dans l'après midi du  
8 Janvier qu'un "rezou", commandé par  
Sidi Lamine, fils d'Abidin, et compre-  
nant 21 fusils, avait pénétré la nuit, à  
5 heures du soir, le campement des  
Latouages (tribu Kountas) à Félicja.  
On suppose que Sidi Lamine  
15 autres pilleurs - tous les 16, du  
côté du dernier combat - venaient  
par El Gattara et In-Tchaig; mais  
un seul homme a recoupé leurs traces  
entre ces deux points. On sait de façon  
plus précise qu'ils passèrent ensuite  
par Achourat, Mabrouk, In-Ché-  
tissan, In-Beriem (Imetrim) et ar-  
rivèrent dans l'oued Abioug où ils  
furent très amicalement reçus par  
certains Tadrans (tribu Foras) et en  
particulier par un groupe Eriganaten  
dévoué aux Abidin. Les femmes Er-  
iganaten firent même un "kam-tan"  
en l'honneur de Sidi Lamine, encore  
tout jeune homme. Il n'aurait que  
25 ans. Sidi Lamine avait fait  
dire qu'il venait en ami à condition  
qu'on ne peuvienne ni les "blancs", ni



les Latouages de sa présence dans le pays.

Le "rezzou" après cet excellent accueil repartit sur des charneaux frais qui ont lui péta très volontiers et, accompagné de cinq Eriganatey, ayant un Tavit de guide, il tomba sur les Latouages. Il emleva tout ce qu'il trouva - 156 charneaux, des vivres et effets en grande quantité - et fit la fuite rapidement vers le Nord, dans la direction d'In. Chikker.

Il est très possible qu'il s'arrêta encore dans l'ouest Alioug, ou tout au moins que les Eriganatey l'accompagnaient un certain temps. Enfin, dernier renseignement: Sidi Larrière et deux autres hommes du "rezzou" suffisaient beaucoup de thons reçus à Achourat.

Charneaux trop chargés, avait possible chez les Eriganatey, blessures de Sidi Larrière et de ses deux hommes, autant de causes qui peuvent retarder la fuite du "rezzou". Aussi malgré l'avance de 24 heures prise par les pitards, le capitaine part aussitôt avec le lieutenant Jalat, le sergent Valentin et 25 hommes, laissant la garde du poste-grenier de Tékéya.

Le rôle de la section escorte en ce moment le capitaine Cortier, en mission astronomique.

### But poursuivi

Couper la route du rezzou lorsqu'il reviendra de chez les Tdnanes, si toutefois il va dans l'ouest Alioug, ou couper la route du retour à ceux qui l'avaient accompagné. Mais la ferme intention du Capitaine est de ne pas imposer une fatigue inutile aux charneaux et d'abandonner la poursuite si, d'après les renseignements recueillis en cours de route, elle lui paraît illusoire.

Le détachement parti le 8 Janvier, à 7 heures du soir, arrive dans la matinée du 9 chez les Latouages. Nous avons confirmation des renseignements déjà obtenus avec quelques détails complémentaires. Les cinq Eriganatey qui accompagnaient le "rezzou" participèrent

Les Latouages sont des Nountas (les plus riches en charneaux), dont le chef Ouba nous est assez dévoué.

Nous l'avons aidé en effet, à défendre son bien et à empêcher la moitié de la gamme de gagner le pays. Alouaraton.  
Jeun nous devinons de cette famille.

Signé: Bétrix.

action, rendue à Tékéya le 18 Janvier

10. Signé: Bétrix







à ce qui vis l'Ouest pour rejoindre la route Birkouf-Baoudémi par  
Baghmanaut que mon guide Abidin connaissait suffisamment. Le projet fut  
reconnu impraticable. On tombait dans l'erg Ech-Cherche, dont il faudrait  
constamment contourner les sifs dirigés Nord-Est, Sud-Ouest.

On s'arrêta à l'itinéraire In-Zize, Hlafok, Badhaq, Achomat,  
qui, quoique plus long, avait l'avantage d'être bien connu et le long duquel nous  
devions trouver aux de campements pour nos détreffés de animaux fatigués et  
même en acheter quelques-uns.

Il s'agit de déterminer la date approximative de mon arrivée à Baoudémi.  
Boulchene calcula que nous pourrions arriver dans cette ville le 1<sup>er</sup> Mai au  
matin. Je me suis donc largé en me réservant 9 jours pour le séjour et l'imprévu,  
d'où la date du 10 Mai que je donnais dans mon télégramme.

Le 2 Avril, de grand matin je quittai Ozyroff pour aller faire  
l'abreuvoir à Hattian Baïbi.

Le 5 Avril, nous arrivions à Birkédim après avoir traversé à nos  
chances un bazarouf de 180 kilomètres complètement dépourvu d'eau et  
de pâturages.

À Oum Birkédim, je quittais l'itinéraire d'Oualou suivi en 1904  
par le lieutenant Murel et me rabattis sur mon itinéraire de départ de 1908  
que je rejoignis à Bakzist le 7 Avril.

Le 9 Avril, j'étais à Capoumet, et, le 10 Avril, à Tin Haggar où je  
fis séjour le 11.

Tin Haggar, 10 et 11 Avril. Entre Hattian et Baïbi et Tin Haggar  
nous avons rencontré les campements des Tekkara et un certain nombre de quel-  
ques de Salni, de Henukiet de Touareg amenant aux Oasis des mou-  
tons et quelques chameaux.

De plus à Tin Haggar même, je rencontrai le riste d'Abazza,  
le frère de Badfoud, Am'ar des Tekkara et Mokhazni de l'ami-  
nokal; il se rendait à In-Salah fortin d'un courrier d'Ozyroff adressé au



Bataillon de 4 J. N° 2

(20)

Agouéjaf le 23 y Br 1910

N° Compagnie  
→

N° 22 SN

Le Capitaine Vicomte Commandant

La 1<sup>re</sup> Compagnie du Bataillon de tirailleurs  
Sénégalais N° 2 <sup>et le Secteur Nord</sup> au Chef de Bataillon  
Commandant le dit Bataillon de la  
Région  
Fomberton

Objet

au sujet des fruits  
de Couyratt

J'ai l'honneur de vous rendre compte  
que les 2 berabichs dissidents m'ont prévenu  
que la jambe qui avait été coupée au tir ailleurs  
Baba Coulibaly a été jetée dans le fruit de  
Couyratt; c'est ce qui explique l'odeur nauséabonde  
qui dégagerait ce fruit lors du passage de la  
reconnaissance. La mission de fruits ne  
pourrait-elle recevoir l'ordre de se désinfecter?

A. Le Couy

